OCDE

INDICATEURS de l'ÉDUCATION à LA LOUPE

2014 (juillet)

24

éducation **données** éducation **chiffres** éducation **politiques** éducation **analyses** éducation

L'éducation : un secteur innovant ?

- **Le secteur de l'éducation est l'un de ceux qui génère le plus d'emplois innovants pour les diplômés de l'enseignement supérieur en Europe, davantage que d'autres secteurs publics, tels que la santé et l'administration publique.**
- **La forme la plus courante d'innovation est celle des savoirs ou méthodes ; dans ce domaine, le secteur de l'éducation devance tous les autres secteurs d'activité.**
- **Au sein du secteur de l'éducation, l'enseignement supérieur est bien plus innovant que l'enseignement primaire et secondaire, et compte globalement parmi les secteurs d'activité les plus innovants en matière de savoirs ou méthodes.**

Le secteur public, notamment l'éducation, est souvent perçu comme réticent au changement et peu enclin à l'innovation. Par innovation, on entend « l'introduction ou l'amélioration significative de produits, procédés, méthodes organisationnelles ou marketing » (OCDE/Eurostat, 2005). Se trouvant sur des marchés « non concurrentiels », les organisations du secteur public ne font pas face aux mêmes pressions d'efficience et d'innovation que le secteur privé. Mais que disent réellement les faits ? En interrogeant les diplômés de l'enseignement supérieur, 5 ans après l'obtention de leur diplôme, sur les caractéristiques de leur emploi ainsi que sur leurs niveaux d'innovation personnels et ceux de leur organisation, les enquêtes REFLEX (*Research into Employment and professional Flexibility*) et HEGESCO (*Higher Education as a Generator of Strategic Competences*) permettent de répondre à certaines questions : Comment se situe le secteur de l'éducation par comparaison avec des secteurs d'activité plus communément associés à l'innovation, comme l'industrie ? Quel est le niveau d'innovation de l'éducation par rapport aux autres secteurs publics ? Quel type d'innovation génère principalement le secteur de l'éducation ?

L'éducation compte parmi les secteurs les plus innovants…

Lorsqu'un diplômé de l'enseignement supérieur indique travailler dans une organisation à la pointe de l'absorption des innovations et contribuer personnellement à ces dernières, on qualifie son emploi de « très innovant ». Selon cette définition, le secteur de l'éducation concentre une proportion d'emplois très innovants (59 %) supérieure à la moyenne (55 %), mais inférieure à celle du secteur industriel (64 %). Parmi les 19 pays européens couverts par l'analyse, le secteur de l'éducation se situe au même niveau, en termes d'emplois très innovants, que le secteur des affaires (61 %) ou de l'agriculture (59 %), et devance la plupart des autres secteurs d'activité (figure 1).

En ventilant les données du secteur de l'éducation par niveau d'enseignement, c'est l'enseignement supérieur qui apparaît comme le secteur le plus innovant (69 %), devançant même légèrement l'industrie, tandis que les niveaux d'enseignement primaire et secondaire se situent dans la moyenne.

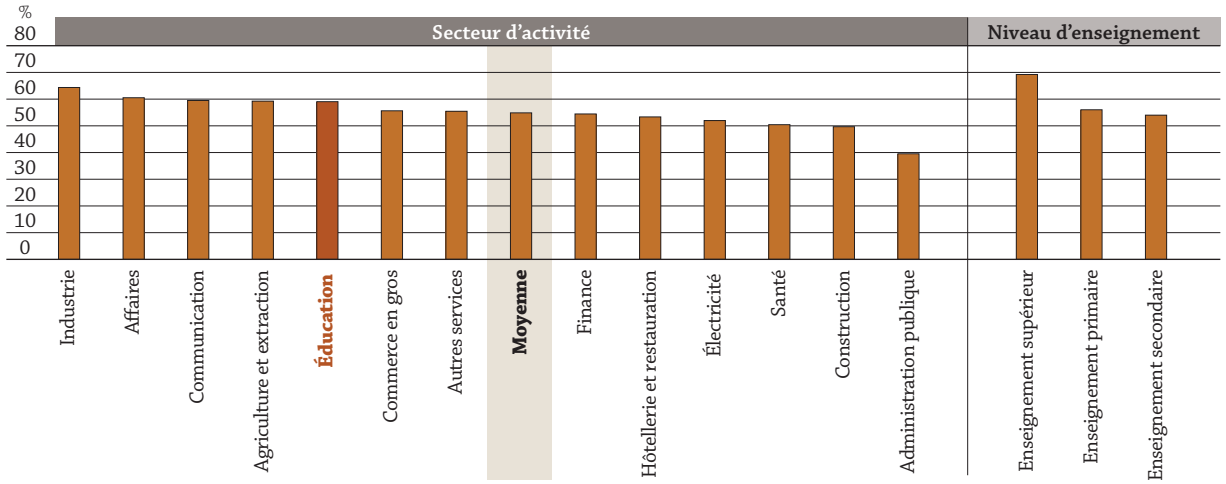
… notamment en matière d'innovation de savoirs ou méthodes.

L'éducation est l'activité qui génère la plus grande proportion (48 %) d'emplois très innovants en savoirs ou méthodes – type d'innovation le plus fréquent dans la plupart des secteurs d'activité –, bien au-delà de la moyenne de tous les secteurs confondus (37 %), y compris celui des affaires, deuxième du classement avec 44 % (figure 2). Les innovations de savoirs ou méthodes peuvent inclure les innovations en matière de programmes ou de pratiques d'évaluation aussi bien que, par exemple, les changements de méthodes de recherche dans l'enseignement supérieur.

L'éducation se situe légèrement en deçà de la moyenne des secteurs d'activité en termes d'innovations de produits ou services : 25 % des diplômés de l'enseignement supérieur dans le secteur de l'éducation indiquent occuper un emploi très innovant impliquant des innovations de produits ou services, contre 29 %, en moyenne, tous secteurs d'activité confondus.

Le secteur de l'éducation se situe dans la moyenne (21 %) en termes d'emplois générant des innovations de technologies, outils ou instruments, type d'innovation le moins répandu dans la majorité des secteurs d'activité. Pour ces deux derniers types d'innovations, c'est l'industrie qui détient la part estimée la plus élevée d'emplois innovants, avec 37 % d'emplois innovants en matière de produits ou services, et 29 % en matière de technologies, outils ou instruments.

Figure 1. **Pourcentage d'emplois très innovants, par secteur d'activité, tous pays confondus, et selon le niveau d'enseignement pour le secteur de l'éducation (2005-08)**



Remarque : par « moyenne », on entend la moyenne tous secteurs d'activité confondus dans les 19 pays couverts.
Les secteurs d'activité sont classés par ordre décroissant en fonction de leur pourcentage d'emplois très innovants.
Source : OCDE (2014), *Measuring Innovation in Education: A New Perspective*, chapitre 4 ; REFLEX (2005) ; HEGESCO (2008).

L'éducation apparaît plus innovante que les autres secteurs publics.

Le secteur de l'éducation apparaît plus innovant que les autres secteurs du domaine public, notamment la santé et l'administration publique. La différence la plus notable entre ces secteurs concerne la part d'emplois innovants en matière de savoirs ou méthodes. Cette part s'établit à 48 % dans le secteur de l'éducation, contre 38 % dans le secteur de la santé et 26 % dans celui de l'administration publique. Le niveau d'innovation en matière de technologies, outils ou instruments est également plus élevé dans le secteur de l'éducation (21 % des emplois) que dans les secteurs de la santé (16 %) et de l'administration publique (13 %). Enfin, la proportion d'emplois très innovants en matière de produits ou services atteint 25 % pour l'éducation et la santé, contre 18 % pour l'administration publique.

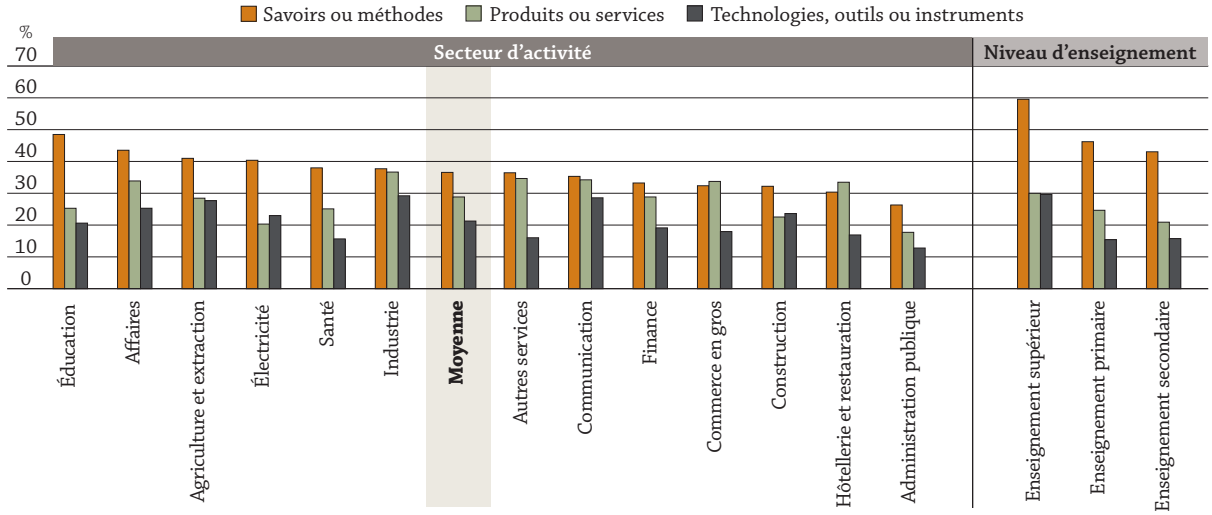
La différence de niveau d'innovation entre les secteurs de l'éducation et de la santé est particulièrement remarquable compte tenu du niveau plus important de recherche et de développement dans le domaine de la santé. Cette tendance pourrait résulter d'une autre division du travail et peut-être d'un modèle d'innovation plus spécialisé dans le cas de la santé.

Il existe des différences marquées selon les niveaux d'enseignement.

Tandis qu'en moyenne, le secteur de l'éducation concentre une plus grande part d'emplois générant des innovations que la plupart des autres secteurs d'activité, il existe des différences marquées entre les niveaux d'enseignement. Alors que la part d'emplois très innovants est similaire dans le primaire et le secondaire, celle-ci est bien plus importante dans l'enseignement supérieur. Ce constat vaut particulièrement dans le cas des innovations de savoirs ou méthodes, avec 60 % d'emplois très innovants de ce type dans l'enseignement supérieur, contre 46 % dans le primaire et 43 % dans le secondaire (figure 2). Ce constat s'étend également aux innovations de technologies, outils ou instruments, avec 30 % d'emplois très innovants de ce type dans l'enseignement supérieur, contre 15 % dans le primaire et 16 % dans le secondaire.

En outre, l'enseignement supérieur concentre une proportion estimée d'emplois impliquant des innovations de savoirs ou méthodes et de technologies, outils ou instruments similaire à celle des secteurs de l'industrie, de la communication et de l'agriculture. Cela fait de l'enseignement supérieur l'un des secteurs les plus innovants selon nos mesures.

Figure 2. **Pourcentage d'emplois très innovants par secteur d'activité et type d'innovation, tous pays confondus, et selon le niveau d'enseignement pour le secteur de l'éducation (2005-08)**



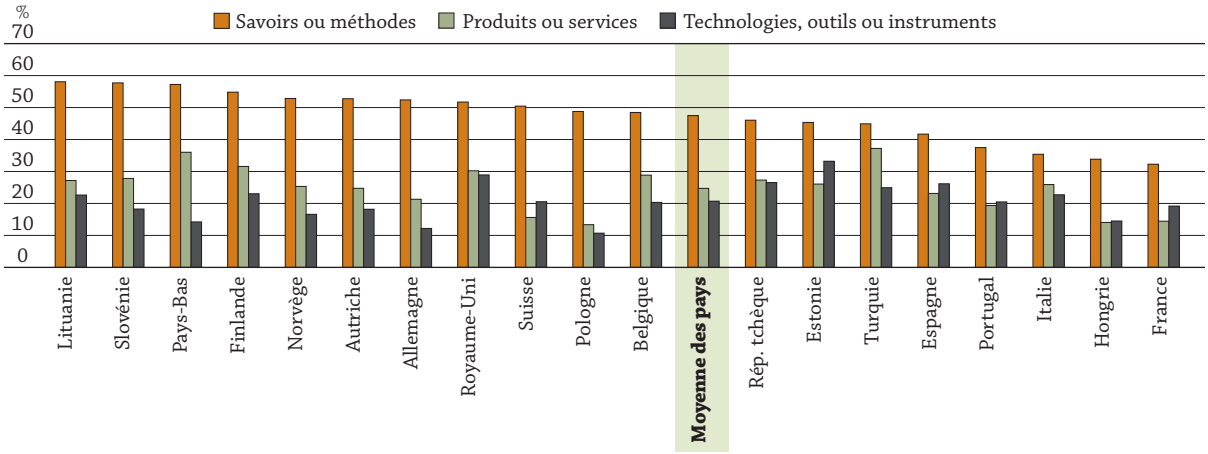
Remarque : par « moyenne », on entend la moyenne tous secteurs d'activité confondus dans les 19 pays couverts.
Les secteurs d'activité sont classés par ordre décroissant en fonction de leur pourcentage d'emplois très innovants en matière de savoirs ou méthodes.
Source : OCDE (2014), *Measuring Innovation in Education: A New Perspective*, chapitre 4 ; REFLEX (2005) ; HEGESCO (2008).

La part d'emplois innovants dans le secteur de l'éducation varie fortement entre les pays…

Les niveaux et modes d'innovation varient également de façon significative entre les pays (figure 3). Toutefois, nos indicateurs se fondant sur le principe de l'auto-déclaration, la prudence est de mise lors des comparaisons entre pays.

Selon nos mesures, il y a près de deux fois plus d'emplois impliquant des innovations de savoirs ou méthodes dans le secteur de l'éducation en Lituanie qu'en France (respectivement 58 % et 32 %). Les Pays-Bas, la Lituanie, la Slovénie et la Finlande présentent la part d'innovation la plus importante dans le secteur de l'éducation, tous types d'innovations confondus. Le Royaume-Uni se situe en tête du classement quant à la part d'emplois du secteur de l'éducation impliquant ces trois types d'innovation (17 %).

Figure 3. **Pourcentage d'emplois très innovants dans le secteur de l'éducation, par pays et type d'innovation (2005-08)**



Remarque : par « moyenne des pays », on entend la moyenne des 19 pays couverts.
Les pays sont classés par ordre décroissant en fonction de leur pourcentage d'emplois très innovants en matière de savoirs ou méthodes.
Source : OCDE (2014), *Measuring Innovation in Education: A New Perspective*, chapitre 4 ; REFLEX (2005) ; HEGESCO (2008).

La Finlande et le Royaume-Uni sont les deux seuls pays où la part estimée d'emplois innovants dans le secteur de l'éducation est supérieure (dans une mesure statistiquement significative) à la moyenne européenne pour deux des trois types d'innovations couverts par nos données. À l'inverse, la Hongrie affiche un niveau d'innovation plus faible pour chaque type d'innovation, tandis que la France et la Pologne présentent une proportion d'emplois très innovants inférieure à la moyenne pour deux des trois types d'innovations.

… selon le type d'innovation.

Bien que dans la moyenne pour la plupart de nos mesures d'innovation en éducation, la Turquie et l'Estonie sont les pays qui concentrent respectivement le plus d'emplois générant des innovations en produits ou services (37 %) et en technologies, outils ou instruments (32 %).

Les Pays-Bas et l'Espagne ont un profil innovant unique, affichant des proportions d'emplois très innovants supérieures ou inférieures à la moyenne européenne selon le type d'innovation. Aux Pays-Bas, la part d'emplois très innovants est ainsi supérieure à la moyenne en matière de savoirs ou méthodes (57 %), mais inférieure en matière de technologies, outils ou instruments (seulement 14 %). L'Espagne se trouve dans la situation inverse (respectivement 42 % et 26 %).

Bien que ces premières mesures sur les pays fournissent des informations comparatives intéressantes sur leur intensité d'innovation, il faut garder à l'esprit que l'innovation n'est pas un but en soi et qu'elle se rapporte de manière complexe à la performance de l'éducation et peut-être au niveau de développement des systèmes éducatifs des pays.

Pour conclure : L'idée selon laquelle les organisations du secteur public génèrent moins d'innovations que celles du secteur privé ne se vérifie pas pour le secteur de l'éducation. Au vu du profil d'innovation des employés diplômés de l'enseignement supérieur, l'éducation est l'un des secteurs d'activité les plus innovants de la société, notamment en matière de savoirs ou méthodes. Parmi les secteurs couverts, l'enseignement supérieur concentre la plus grande part d'emplois générant des innovations de tous types, devançant les secteurs de l'industrie et des affaires, tandis que les niveaux d'enseignement primaire et secondaire sont proches de la moyenne. Bien qu'il existe d'importantes variations entre les pays, les innovations de savoirs ou méthodes représentent le type d'innovation le plus répandu dans le secteur de l'éducation dans tous les pays européens couverts par l'analyse.

Pour plus d'informations

Higher Education as a Generator of Strategic Competences (HEGESCO) (base de données), *http://www.hegesco.org.*

OCDE (2014), *Measuring Innovation in Education: A New Perspective,* Éditions OCDE, Paris, *http://dx.doi.org/10.1787/9789264215696-en.*

OCDE/Eurostat (2005), *Oslo Manual: Guidelines for Collecting and Interpreting Innovation Data,* 3e édition, The Measurement of Scientific and Technological Activities, Éditions OCDE, Paris, *http://dx.doi.org/10.1787/9789264013100-en.*

Research into Employment and professional Flexibility (REFLEX) (base de données).

Contacter

Stéphan Vincent-Lancrin (*Stephan.Vincent-Lancrin@oecd.org*) / Gwénaël Jacotin (*Gwenael.Jacotin@oecd.org*)

Voir

www.oecd.org/edu/rse.htm/

Les indicateurs de l'éducation à la loupe (numéros précédents)

PISA à la loupe

Teaching in Focus

Le mois prochain

Qui sont les doctorants ?

En raison de la publication de *Regards sur l'éducation 2014 : Les indicateurs de l'OCDE* le 9 septembre, le prochain numéro paraîtra en octobre.

Crédit photo : © Ghislain & Marie David de Lossy/Cultura/Gett y Images

Ce document est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions qui y sont exprimées et les arguments qui y sont employés ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document et toute carte qu'il peut comprendre sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.